



La Région
Auvergne-Rhône-Alpes

**Inventaire général
du patrimoine culturel**

Lyon 2e
Saint-Nizier
place Saint-Nizier

Chapelle Saint-Jacquême ou Saint-Jacques

Références du dossier

Numéro de dossier : IA69005994

Date de l'enquête initiale : 2003

Date(s) de rédaction : 2003

Cadre de l'étude : inventaire topographique Inventaire de la Ville de Lyon

Degré d'étude : monographié

Désignation

Dénomination : chapelle

Vocabulaire : Saint-Jacquême ou Saint-Jacques

Parties constituantes non étudiées : oratoire

Compléments de localisation

Milieu d'implantation : en ville

Références cadastrales : 1831. H2 589, 590

Historique

Chapelle construite au 12^e siècle. A partir du 14^e siècle au moins, et jusqu'à la Révolution, elle est la propriété du chapitre de Saint-Nizier. De 1320 à 1455, s'y tiennent les assemblées ordinaires du Consulat. De 1513 au moins, et jusqu'à la Révolution, elle est affectée à la confrérie de Saint-Jacques. En 1520, Jean de Chaponay fait restaurer l'édifice et harmonise les élévations visibles en les couronnant d'un garde-corps ajouré continu. Vendue comme bien national le 6 octobre 1791, la chapelle est détruite l'année suivante.

Période(s) principale(s) : 12^e siècle

Période(s) secondaire(s) : 1^{er} quart 16^e siècle

Description

Chapelle composée d'une nef à trois travées et d'une abside plus basse, le tout couvert de voûtes de forme inconnue. La première travée de la nef était divisée en deux étages, un rez-de-chaussée voûté entièrement ouvert sur la nef, un étage à usage d'oratoire dont le mode de couverture n'est pas connu. Le portail principal, protégé par un auvent, s'ouvrait dans la 2^e travée au nord.

Éléments descriptifs

Plan : plan allongé

Étage(s) ou vaisseau(x) : 1 vaisseau

Typologies et état de conservation

État de conservation : détruit

Décor

Techniques : sculpture

Représentations : colonne ; feuille ; coquille ; Vierge à l'Enfant

Précision sur les représentations :

Le portail principal présentait un ébrasement à colonnes avec chapiteaux à feuillages. Le tympan était orné d'un culot, destiné à soutenir une statue, portant les emblèmes de la confrérie de Saint-Jacques (coquille et bourdon), emblème repris sur la clef de la petite porte. Au-dessus de cette dernière, un auvent abritait la statue de la Vierge à l'Enfant.

Statut, intérêt et protection

Statut de la propriété : propriété d'une association culturelle

Présentation

HISTORIQUE

(d'après l'étude de VALOUS)

La première mention certaine de la chapelle remonte à 1267. Bien que plusieurs assemblées s'y soient tenues à partir de 1300, ce n'est qu'en 1320 qu'elle devient le lieu des séances ordinaires de l'administration consulaire (date de la charte communale consentie par l'archevêque). En 1401, le maître verrier Janin refait les verrières des deux fenêtres et de l'oculus. En 1419, la Ville accepte la donation par un notaire d'une clôture fermant à clef pour protéger les murs de la chapelle. A partir de 1455, le consulat siège en d'autres lieux avant de s'installer dans le nouvel hôtel de ville de la rue Longue en 1462 (cf. dossier). Il n'en continue pas moins d'entretenir la chapelle bien qu'elle soit la propriété, souvent contestée, du chapitre de Saint-Nizier : en 1457, il fait ouvrir une grande fenêtre (verrière par Jean de Huys). Le 18 juillet 1513 est mentionnée pour la première fois la confrérie de Saint-Jacques qui va occuper les lieux jusqu'à la Révolution. En 1517, la confrérie a le projet de faire exécuter des bancs " baux et triomphants ". En 1518, Jean de Chaponay, qui possède la maison jouxtant la chapelle à l'ouest et celle, nouvellement construite, bordant l'édifice religieux du côté sud, y fonde deux messes hebdomadaires. Le 25 août 1520, il obtient du chapitre de Saint-Nizier de couronner le mur nord de la chapelle par un garde-corps ajouré et d'y mettre ses armoiries. Pillée lors de l'occupation protestante en 1562, la chapelle est restaurée aux frais du chapitre avant 1573, les pèlerins obtiennent de celui-ci de l'occuper à nouveau le 2 mai 1565. Les boutiques appuyées contre l'édifice, dont les revenus sont perçus par le chapitre, sont mentionnées en 1573. En 1582 la maison jouxtant le chevet est reconstruite. En 1620, le chapitre autorise les pèlerins à placer une " effigie taillée " de la Vierge au-dessus de la petite porte, et en 1628 il fait couvrir la chapelle. La chapelle est vendue comme bien national le 6 octobre 1791 et son procès-verbal de démolition est dressée le 30 juillet 1792.

CONCLUSIONS

Valous et Steyert ont tenté une restitution minutieuse de cette chapelle, en se basant sur un état des lieux du 2 mai 1647, sur le bref de vente du 6 octobre 1791 et sur le procès-verbal de démolition du 30 juillet 1792. Depuis, la découverte d'un dessin de 1647 permet d'affiner la connaissance de l'édifice. Il se composait d'un vaisseau voûté de trois travées et d'une abside plus étroite et plus basse, le mur compensant la différence de hauteur étant percé d'un oculus. Le portail roman s'ouvrait au nord de la deuxième travée. Un clocher-mur à deux arcades s'élevait entre la 2e et la 3e travée. L'édifice ainsi conçu datait vraisemblablement du 12e siècle. A l'intérieur, les travées étaient séparées par des arc doubleaux, mais la forme des voûtes n'est pas connue.

Au cours des siècles, de nombreuses transformations ont changé l'aspect de cette chapelle. Ses élévations ouest, sud et les deux tiers de l'abside à l'est sont devenues mitoyennes avec trois maisons, si bien que la chapelle ne prenait plus ses jours que du côté nord : c'est vraisemblablement pour apporter plus de lumière que le consulat fait aménager une grande fenêtre en 1457, correspondant sans aucun doute à celle de la troisième travée visible sur l'élévation de 1647. La date de la division de la première travée en deux étages n'est pas connue : le rez-de-chaussée était voûté et ouvrait par une arcade surbaissée sur la deuxième travée, tandis que l'étage ne y communiquait que par une petite baie. A un moment, quand le consulat occupait les lieux, cette pièce servait pour ranger les archives. Elle était accessible par un escalier installé dans la maison mitoyenne. L'allée de celle-ci longeait le côté ouest de la chapelle et était voûtée d'ogives. De cette allée une porte ouvrait dans la chapelle. Visiblement la pièce haute était un oratoire réservé aux occupants de la maison, oratoire qui fut vraisemblablement remis en état en 1518 lorsque le propriétaire d'alors, Jean de Chaponay, qui venait de faire également reconstruire la maison touchant la chapelle au sud, fonda deux messes hebdomadaires. En 1520, il fait surélever la partie visible de l'abside et couronner l'ensemble des murs nord d'un garde-corps décoratif continu. Sur le pinacle marquant le décrochement de l'abside il fait apposer ses armoiries, ainsi que sur le premier à l'ouest mais en partition avec celles de son épouse, Catherine Palmier. La petite porte qui portait sur sa clef les symboles de la confrérie, une coquille et un bourdon, remontait sans doute à cette époque, ainsi que le culot présentant les mêmes emblèmes au tympan du grand portail, support d'une statue vraisemblablement détruite pendant les guerres de religion. En 1620, est ajouté au-dessus du petit portail l'édicule contenant la statue de la Vierge ; l'auvent protégeant la grande entrée (figurant sur l'élévation de 1647), porté par des consoles en fer, datait peut-être du début du 17e siècle.

D'après l'inventaire de 1647, la petite fenêtre de l'abside éclairait le maître autel et derrière lui s'étendait un espace pour le service des pèlerins " sans jour ni vue ". On peut traduire cette description par une disposition alors fréquente : un autel appuyé contre un retable coupait l'abside, ménageant ainsi l'espace d'une petite sacristie (des retables sont mentionnés

dans le bref de vente de 1791). Un deuxième autel, dédié à Notre-Dame-de-Monserrat, était logé sous une arcade, contre le mur sud de la deuxième travée.

Références documentaires

Documents figurés

- **Devis de la chapelle St-Jacques [élévation nord]. 1647. 1 dess. : encre et lavis ; 53 x 73 cm (AD Rhône : 44 J 801)**
Devis de la chapelle St-Jacques [élévation nord]. 1647. 1 dess. : encre et lavis ; 53 x 73 cm (AD Rhône : 44 J 801)
- **[Plan des îlots entre la place Saint-Nizier, les rues Trois-Carreaux, Chalamont, Mercière et Bouquetière]. 1776. 1 dess. : encre, lavis et aquarelle ; 53 x 81 cm. Dans : " Plans de la rente de Saint-Nizier ", feuille 7 (AD Rhône : 15 G 188)**
- **1) Chapelle St-Jacques. Essai de restauration. 2) Allée de la maison Chaponay. Intérieur et détail d'architecture [allée longeant le côté ouest de la chapelle] / A. Steyert inv. et del. 1879 et 1853**
1) Chapelle St-Jacques. Essai de restauration. 2) Allée de la maison Chaponay. Intérieur et détail d'architecture [allée longeant le côté ouest de la chapelle] / A. Steyert inv. et del. 1879 et 1853. 2 est. ; 24,5 x 15 cm. Extrait de : " La chapelle de Saint-Jacquême ou de Saint-Jacques de Lyon " / Vital de Valous, 1881

Bibliographie

- **VALOUS, Vital de. La chapelle de Saint-Jacquême ou de Saint-Jacques de Lyon. Lyon : Auguste Brun, 1881. 62 p.-3 pl. hors-texte ; 24 cm**
VALOUS, Vital de. La chapelle de Saint-Jacquême ou de Saint-Jacques de Lyon. Lyon : Auguste Brun, 1881. 62 p.-3 pl. hors-texte ; 24 cm

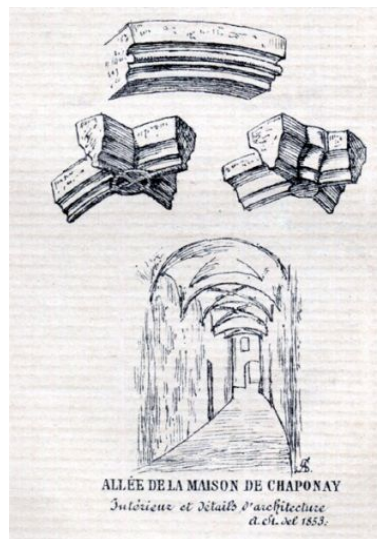
Illustrations



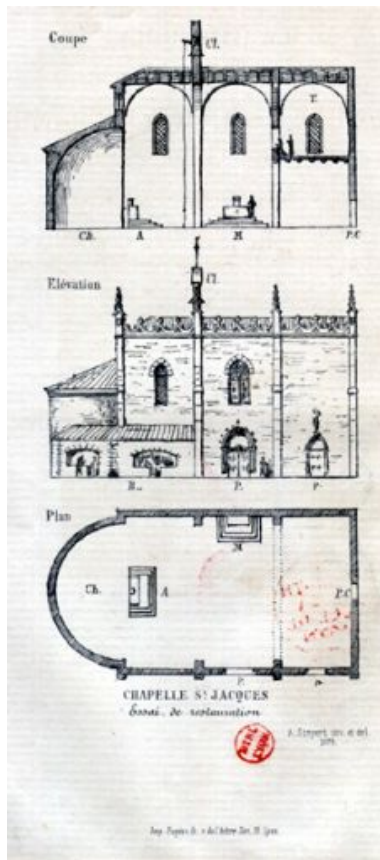
Plan de la chapelle Saint-Jacquême, extrait de l'atlas terrier de Saint-Nizier, 1776, feuille 7
Phot. Didier Gourbin
IVR82_20056900459NUCA



Devis de la chapelle St-Jacques [élévation nord], 1647
Phot. Didier Gourbin
IVR82_20056901376NUCA



Allée de la maison Chaponay.
Intérieur et détail d'architecture [allée longeant le côté ouest de la chapelle], par A. Steyert, 1853.
Extrait de : La chapelle de Saint-Jacquême ou de Saint-Jacques de Lyon, par Vital de Valous, 1881
Phot. Phot. BM Lyon D. Nicolle
IVR82_20056902050NUCA



Chapelle St-Jacques. Essai de
restauration, par A. Steyert, 1879.
Extrait de : La chapelle de Saint-
Jacquême ou de Saint-Jacques de
Lyon, par Vital de Valous, 1881
Phot. Phot. BM Lyon D. Nicolle
IVR82_20056902049NUCA

Dossiers liés

Dossiers de synthèse :

Présentation de l'étude de la ville de Lyon (IA69000216) Rhône-Alpes, Rhône, Lyon

Présentation du quartier Saint-Nizier (IA69007056) Lyon, Saint-Nizier

Oeuvre(s) contenue(s) :

Oeuvre(s) en rapport :

place Saint-Nizier (IA69005808) Rhône-Alpes, Rhône, Lyon 2e, Saint-Nizier, place Saint-Nizier

Ensemble d'édifices derrière façade (IA69005936) Lyon 2e, Saint-Nizier, 5 place Saint-Nizier , 4 rue de Brest

Immeuble (IA69005938) Rhône-Alpes, Rhône, Lyon 2e, Saint-Nizier, 5 place Saint-Nizier , rue de Brest

Auteur(s) du dossier : Bernard Ducouret

Copyright(s) : © Région Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel ; © Ville de Lyon



Référence du document reproduit :

- **[Plan des îlots entre la place Saint-Nizier, les rues Trois-Carreaux, Chalamont, Mercière et [Plan des îlots entre la place Saint-Nizier, les rues Trois-Carreaux, Chalamont, Mercière et Bouquetière].** [80 compas = 34 cm]. 1776. 1 dess. : encre, lavis et aquarelle ; 53 x 81 cm. Dans : " Plans de la rente de Saint-Nizier ", feuille 7 (AD Rhône : 15 G 188)

© Région Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel ; © Ville de Lyon
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Devis de la chapelle St-Jacques [élévation nord], 1647

Référence du document reproduit :

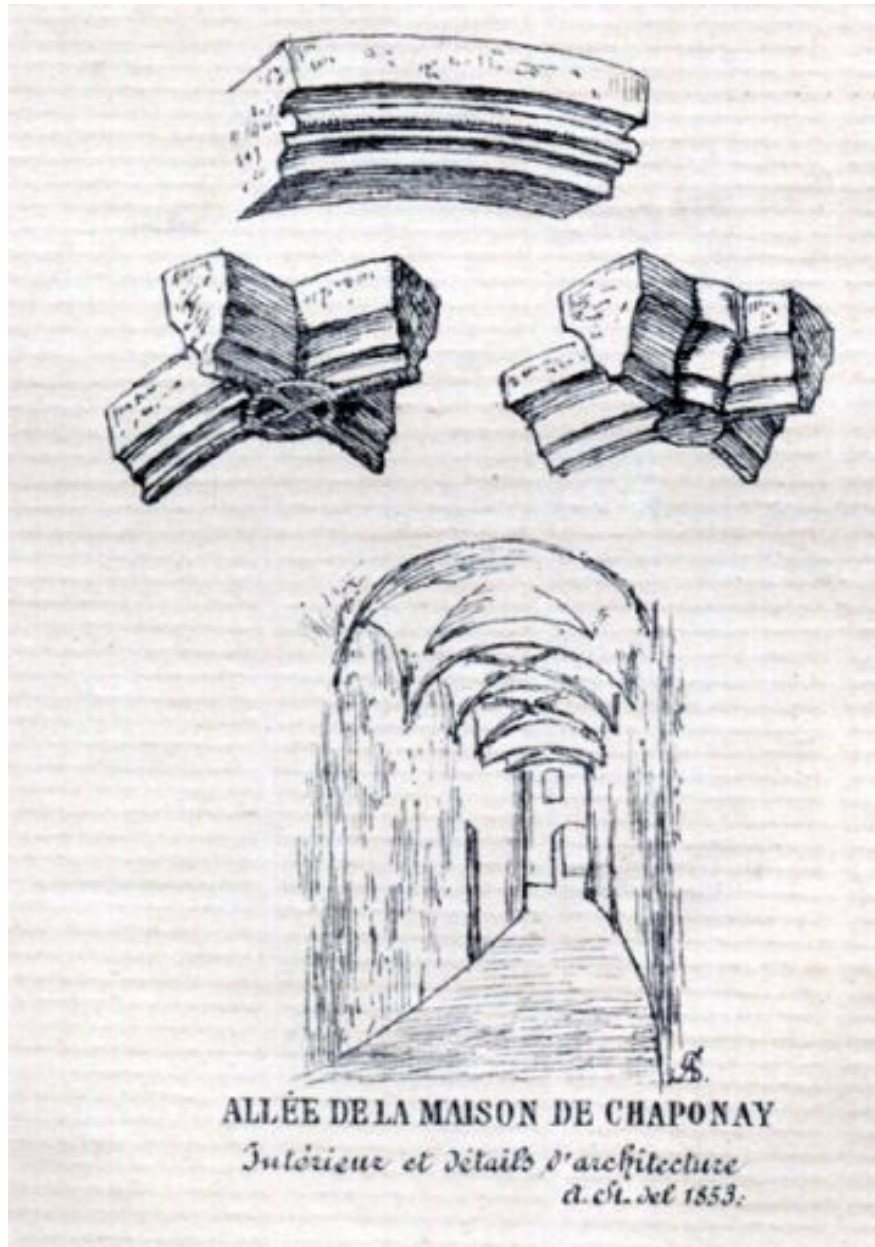
- **Devis de la chapelle St-Jacques [élévation nord]. 1647. 1 dess. : encre et lavis ; 53 x 73 cm (AD Rhône : 44 J 801)**

IVR82_20056901376NUCA

Auteur de l'illustration : Didier Gourbin

Date de prise de vue : 2003

© Région Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel ; © Ville de Lyon
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Allée de la maison Chaponay. Intérieur et détail d'architecture [allée longeant le côté ouest de la chapelle], par A. Steyert, 1853. Extrait de : La chapelle de Saint-Jacquême ou de Saint-Jacques de Lyon, par Vital de Valous, 1881

Référence du document reproduit :

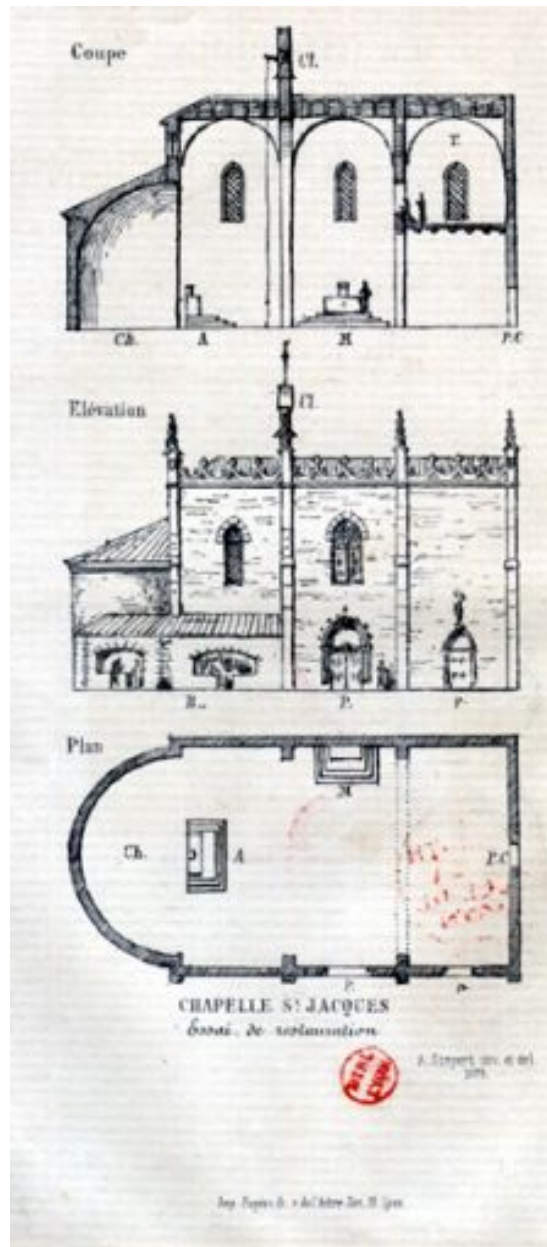
- 1) Chapelle St-Jacques. Essai de restauration. 2) Allée de la maison Chaponay. Intérieur et détail d'architecture [allée longeant le côté ouest de la chapelle] / A. Steyert inv. et del. 1879 et 1853
1) Chapelle St-Jacques. Essai de restauration. 2) Allée de la maison Chaponay. Intérieur et détail d'architecture [allée longeant le côté ouest de la chapelle] / A. Steyert inv. et del. 1879 et 1853. 2 est. ; 24,5 x 15 cm. Extrait de : " La chapelle de Saint-Jacquême ou de Saint-Jacques de Lyon " / Vital de Valous, 1881

IVR82_20056902050NUCA

Auteur de l'illustration : Phot. BM Lyon D. Nicolle

© Région Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel ; © Ville de Lyon ; © Bibliothèque municipale de Lyon

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Chapelle St-Jacques. Essai de restauration, par A. Steyert, 1879. Extrait de : La chapelle de Saint-Jacquême ou de Saint-Jacques de Lyon, par Vital de Valous, 1881

Référence du document reproduit :

- 1) Chapelle St-Jacques. Essai de restauration. 2) Allée de la maison Chaponay. Intérieur et détail d'architecture [allée longeant le côté ouest de la chapelle] / A. Steyert inv. et del. 1879 et 1853
1) Chapelle St-Jacques. Essai de restauration. 2) Allée de la maison Chaponay. Intérieur et détail d'architecture [allée longeant le côté ouest de la chapelle] / A. Steyert inv. et del. 1879 et 1853. 2 est. ; 24,5 x 15 cm. Extrait de : " La chapelle de Saint-Jacquême ou de Saint-Jacques de Lyon " / Vital de Valous, 1881

IVR82_20056902049NUCA

Auteur de l'illustration : Phot. BM Lyon D. Nicolle

© Région Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel ; © Ville de Lyon ; © Bibliothèque municipale de Lyon

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation